

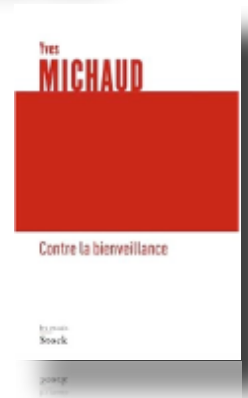
# Yves Michaud contre "la tyrannie des bons sentiments"



Yves Michaud en 2013. JULIEN FALSIMAGNE via éditions Stock

Le philosophe Yves Michaud se revendique d'une "gauche libertaire", celle qui l'a conduit à approuver – pendant quelques mois seulement – "l'ordre juste" prôné par Ségolène Royal en 2007. Cet agrégé, prof de philo, auteur d'un blog sur "Philosophie Magazine" publie "Contre la bienveillance" (Ed. Stock). Il y

pourfend le fondamentalisme religieux, le populisme et la mauvaise gouvernance, le tout sur fond d'angélisme de nos dirigeants.



Paris Match. Vous dénoncez "la tyrannie des bons sentiments, la politique de l'émotion et de la compassion". Quelles sont ses conséquences?

► Yves Michaud. Il est temps que les démocraties mettent fin à la bienveillance et cessent d'être aveugles. Dès qu'on critique l'islam, on est taxé d'islamophobie. La vérité oblige à dire que dans son principe, l'islam est anti-démocratique. Il ne peut être pleinement acceptable dans la République que si ses pratiquants renoncent à trois dogmes: ils doivent reconnaître que la loi de la République est la seule qui vaille et non pas la charia, reconnaître que le gouvernement démocratique est supérieur au gouvernement de Dieu, enfin respecter la liberté de croyance comme celle d'apostasie, à savoir la liberté de quitter sa religion. Combien de fois ai-je entendu dans les lycées où j'enseignais cette réflexion: "On ne peut pas discuter car c'est le Prophète qui l'a dit". Ce n'est pas acceptable!

Dans votre blog du 14 janvier 2015, quelques jours après **les attentats de "Charlie Hebdo"** vous écrivez: "Ayant beaucoup fréquenté les jeunes lors de notre université de tous les savoirs entre 2005 et 2012, j'ai mesuré le progrès galopant de l'anti-républicanisme au lycée". Nos ministres de l'Education sont ils aveugles?

► Et sourds! Mes ex-étudiants qui enseignent aujourd'hui en banlieue, dans le 9-3, mais aussi le 9-1 et le 9-4, me disent que parmi leurs élèves, ils ont des jeunes qui peuvent du jour au lendemain devenir des terroristes. Ils cumulent le poids de l'islam, de l'adolescence,

de la ghettoïsation qui les fait s'interroger sur leur identité et de la désorientation culturelle. C'est un terreau idéal pour les vocations djihadistes.

### Mais que fait l'école de la République pour les sortir de là?

► Il est évident que l'islam n'est pas responsable de tous les maux. J'observe une faillite totale de l'éducation dans les collèges, les lycées professionnels et les lycées de banlieue. Elle est d'autant plus grave que plus on descend dans les milieux défavorisés, plus la faillite se fait sentir. Pensez que "le socle commun" prévu dans la réforme Fillon de 2005 commence à peine à être mis en place. Ce délai de onze ans est à mettre sur le compte d'une autre faillite, bureaucratique celle-là, alimentée par le rôle des syndicats et des corporatismes. Résultat: chez nous, le fondamentalisme est dû à l'ignorance. Au même titre que dans les pays du Maghreb!

### Les imams ont-ils une bonne connaissance du Coran qu'ils enseignent?

► D'abord, le Coran est écrit dans une langue que les Arabes ne comprennent pas et qui demande à être interprétée. Ensuite, il y a plusieurs versions du Coran. Personnellement, j'en possède quatre et pas une qui ne dit la même chose. Enfin le Coran est bourré d'âneries, comme l'Ancien Testament d'ailleurs.

### Vous écrivez: "L'islamisme doit être combattu sans états d'âme". Comment?

► En rétablissant en priorité la qualité de l'enseignement scolaire et l'autorité: à cet égard, c'est faire preuve de laxisme que d'affirmer que 80 % des jeunes doivent obtenir leur bac et 80% aller en licence. Ensuite réprimer: avec une vraie perpétuité sans perspective de libération pour les terroristes ou les bourreaux tel Fofana. Il faut ensuite surveiller vraiment les prédicateurs, comme cet imam de Brest qui endoctrine les enfants en assimilant la musique à Satan. Enfin, mieux communiquer sur les "repentants" de Daech, ceux qui y sont allés et qui racontent les horreurs qu'ils ont vécues.

**Hollande n'a aucune vision. C'est un pur opportuniste**

### Votre autre ennemi est le populisme. Vous proposez une solution originale pour le combattre.

► A la racine du populisme, on recense une vaste fourre-tout qui capitalise sur les plaintes et les peurs des français, sur l'insécurité, l'ignorance mais aussi les injustices. La réponse à ce sentiment d'inégalité n'est pas d'ouvrir de nouveaux guichets de sécurité sociale mais de décider une vraie réforme fiscale. Droite et gauche confondues ont empilé au fil des ans des exemptions et niches partout, qui aboutissent à une usine à gaz. Chaque français devrait payer l'impôt sur le revenu, fût-ce un euro, pour réaliser qu'il appartient à la

communauté. L'impôt serait progressif avec une super taxation des hauts revenus et la fin des niches. Je vous fiche mon billet que si cette révolution fiscale se fait, la société sera ressentie comme beaucoup plus juste.

### L'impôt à la source annoncé par le gouvernement est-il la solution?

► J'ai bien regardé. La mesure annoncée revient à rendre la mensualisation obligatoire. Michel Sapin est un faux-cul de première et sa proposition est de l'enfumage et un cas de démagogie hallucinante.

### Vous n'êtes pas tendre pour François Hollande dont vous avez été proche. Pourquoi?

► En 2001, je lui ai organisé cinq sessions de formation après le succès des universités du savoir. Nous nous réunissions une fois par mois au PS entre 8h30 et 10 heures pour parler théorie de l'impôt, violence, fossés générationnels, système pénal... L'homme est charmant, plein d'esprit, mais j'ai vite compris que notre vision à quatre-cinq ans ne l'intéressait pas du tout. Il n'écoute personne. C'est un pur opportuniste. Seul son avenir demain le préoccupe. Il va se représenter et ses adversaires ont raison de se méfier.